

Nicotine et sevrage des fumeurs

A propos de l'article de J.-Y. Nau dans le n° 187 du 21.1.2009. *Rev med suisse* 2009;5:218.

L'article de Jean-Yves Nau intitulé «Pourquoi la nicotine ne peut aider au sevrage des fumeurs» affirme dans son titre et sa conclusion que la substitution en nicotine est inefficace pour le sevrage tabagique. A l'ère de la médecine fondée sur les preuves, on pense qu'avec un tel titre, l'auteur présente des essais cliniques ou une méta-analyse d'études cliniques sur la substitution nicotinique pour le sevrage de tabac chez les fumeurs. Or il n'en est rien puisqu'il s'agit d'un article relatant une récente publication d'une équipe parisienne ayant effectué des travaux sur des... rongeurs! En l'occurrence, il s'agit d'un travail intéressant sur des souris auxquelles on a administré différentes substances pour étudier la dépendance nicotinique et son interaction avec d'autres récepteurs et neurotransmetteurs. En résumé, l'étude montre que la dépendance nicotinique ne se développe qu'en présence de substances inhibant la monoamine-oxydase, comme en contient la fumée du tabac. Cette étude propose un mécanisme intéressant de la dépendance ni-

cotinique, suggère une hypothèse sur l'efficacité modeste de la substitution nicotinique pour le sevrage tabagique et ouvre une nouvelle piste thérapeutique possible. Cette étude ne démontre nullement l'inefficacité de la substitution nicotinique, comme malheureusement affirmée dans cet article. Or, comme cet article a également été relayé dans les médias et la presse «grand public», nombreux sont les patients et les professionnels de santé à douter de l'utilité des substituts nicotiniques pour faire face au sevrage du tabac.

Les données scientifiques basées sur plus d'une centaine d'études randomisées et plusieurs méta-analyses démontrent clairement que les substituts en nicotine sont efficaces pour le sevrage de tabac. Leur utilisation augmente le taux d'arrêt du tabac de 60% à 6-12 mois¹ et le double au-delà d'un an.² Il est également reconnu depuis de nombreuses années que cette efficacité est cependant modeste et suggère que la nicotine n'est probablement pas la seule substance responsable de l'addiction dans le tabac ni le seul traitement du sevrage tabagique.³ La tolérance et la sécurité des substituts en nicotine sont excellentes avec un des meilleurs rapports coût-efficacité de la pharmacopée

actuelle! Nous remercions la *Revue médicale suisse* de nous permettre de donner notre point de vue sur le contenu de la rubrique hebdomadaire généralement appréciée de M. Nau.

Dr Jean-Paul Humair

Médecin adjoint
Service de médecine de premier recours
HUG, 1211 Genève 14
Jean-Paul.Humair@hcuge.ch

Pr Jacques Cornuz

Médecin-chef
PMU, 1011 Lausanne
Jacques.Cornuz@chuv.ch

¹ Stead LF, Perera R, Bullen C, Mant D, Lancaster T. Nicotine replacement therapy for smoking cessation. *Cochrane Database of Systematic Reviews* 2008, Issue 1. Art. No: CD000146. DOI: 10.1002/14651858.CD000146.pub3

² Etter JF, Stapleton JA. Nicotine replacement therapy for long-term smoking cessation: A meta-analysis. *Tob Control* 2006;15:280-5.

³ US Department of Health and Human Services. Treating tobacco use and dependence: 2008 update - Clinical Practice Guideline. 2008. www.surgeongeneral.gov/tobacco/treating_tobacco_use08.pdf

Conflits d'intérêts:

J.-P. Humair et J. Cornuz signalent spontanément qu'ils ont reçu une partie des honoraires versés à leurs employeurs par Pfizer AG et/ou Novartis pour des colloques et conférences de formation continue.